

Hogan des Vents

Un Art de Vivre en Harmonie avec la Nature

Les expositions canines pour les nul(les)

Imaginez que vous rentrez dans un supermarché. Vous vous dirigez vers le rayon des conserves. Qu'allons-nous observer ? Des légumes en conserves : petits pois, haricots, flageolets, carottes, cœurs de palmiers ... des poissons en conserves : thon, maquereau, sardines, anchois ... des fruits en conserves : pêches, abricots, poires, cerises ... Bref une très grande diversité d'aliments salés ou sucrés. Posons que chaque boîte de conserve est un « *individu chien* » inscrit dans un livre d'origine comme le LOF pour les chiens nés en France. OK ? Et là commence la démonstration.

Le but du jeu est de faire classer par un dégustateur, par ordre de mérite, dans chaque catégorie (par exemple le thon dans ses différentes origines et préparations) les boîtes dont les contenus ont les meilleures qualités organoleptiques, ou en plus clair les boîtes les plus délicieuses à déguster ... Jusque là vous croyez que tout va bien et qu'il suffit d'avoir un bon palais pour estimer la qualité des dits produits **SAUF QUE** le dégustateur ne peut pas ouvrir les boîtes. Ben oui il va falloir qu'il use de son prestigieux talent pour distinguer sans jamais les avoir goûté les meilleures boîtes de conserves du rayon.

Nous nous retrouvons donc dans une première étape avec 25 boîtes de thon à l'huile provenant de cinq pays et arrangées avec différentes huiles aromatisées ou pas. Chaque boîte en compétition est présentée par une hôtesse déléguée par la marque d'origine.

Pas facile de dire quelle est la meilleure boîte sans goûter quoi que ce soit ... Alors que fait notre dégustateur ? Et bien il reluque savamment l'extérieur de nos boîtes de thon agrémenté de fioritures diverses et variées comme de jolies couleurs, un beau dessin, des photos choc ou un papier brillant sans oublier les hôtesse qui usent outrageusement de leurs charmes pour séduire le dit juge et remporter le pompon.

Le dégustateur va classer les boîtes de thon par ordre de qualité dans le rayon des poissons en conserves. Il va donc sortir une **boîte gagnante** dans cette catégorie.

Il va procéder de la même façon avec les autres boîtes de conserve de poissons et pour chaque catégorie il désignera à la suite du meilleur thon [1] le meilleur maquereau [2] la meilleure sardine et ainsi de suite.

A la fin de cette évaluation il désignera la **meilleure boîte du rayon conserves de poisson**. Après les poissons, notre dégustateur se verra confier la même mission concernant les légumes et les fruits au sirop. Dans chaque catégorie d'aliment il désignera également la meilleure boîte.

Les expositions canines pour les nul(les)

Au final notre dégustateur devra départager les **3 meilleures boîtes de conserve** du Supermarché (tous les 4 ans la compétition a lieu dans un hypermarché d'un autre pays européen). Il se trouvera ainsi face à une boîte de thon à l'huile, une boîte de cœurs de palmiers et une boîte d'abricots au sirop. Deux relèvent des aliments salés et l'autre des aliments sucrés n'est-il pas ? Alors comment les mettre en compétition, c'est difficile me direz-vous mais voilà que l'hôtesse tenant en main la boîte de thon avec sa jupe ultra courte et ses 10 ans de moins va mettre au tapis son aînée tenant la boîte d'abricots au sirop et son look un peu ringard, ainsi que l'hôtesse cœurs de palmiers un peu trop discrète.

Et voilà notre dégustateur qui n'aura de fait jamais rien dégusté proclamant grand vainqueur du supermarché rayon « conserves » notre fameuse boîte de thon à l'huile. **Faut quand même le faire, dire que c'est très bon sans jamais l'avoir goûté, vous ne trouvez pas ça bizarre vous ?**

Vouloir comparer des abricots, des cœurs de palmiers et du thon, cela ne vous semble-t-il pas étrange ? Et pourtant c'est exactement ce qui se passe dans les expositions canines lors de la désignation du meilleur de chaque groupe et du grand gagnant de l'exposition, le fameux BIS (Best In Show). Les juges comparent sans aucun complexe un chihuahua et un dogue allemand qui n'ont franchement rien à voir l'un avec l'autre et ils arrivent à savoir lequel des deux est le plus beau.

Pour en rajouter une couche imaginez aussi que notre dégustateur de supermarché se retrouve dans un rayon dont les luminaires sont à moitié éteints et gênent donc la vision ou bien dans un rayon très bien éclairé où il aura une meilleure vue sur les boîtes à évaluer. C'est la même chose lorsqu'une race de grands chiens est jugée dans un ring trop petit ou un ring suffisamment grand pour que les chiens puissent se déplacer normalement.

Et maintenant pour y voir plus clair remplacez le terme « dégustateur » par JUGE, le terme « jeu » par EXPOSITION et le « rayon des poissons en conserves » par GROUPE 2 pour finir par proclamer notre boîte de thon à l'huile BEST IN SHOW du supermarché.

« *La critique est aisée mais l'Art est difficile* » [3] ... Alors les expositions canines ont-elles encore un intérêt ? En dehors du fait de satisfaire l'ego surdimensionné de certains éleveurs prêts à tout pour gagner, les enjeux financiers n'étant pas si anodins pour qui possède un étalon titré par exemple.

Certainement si elles sont utiles à la conservation des races canines comme cela était leur raison d'être initiale. Pour estimer la qualité d'un aliment il faut bien évidemment le goûter. Pour estimer la qualité d'un chien il faut bien évidemment aller au-delà des simples apparences, surtout dans un but d'élevage et de sélection.

L'estimation des chiens doit se faire sur une réalité biologique. De nos jours les jugements d'exposition ne concernent plus que l'aspect extérieur du chien, la qualité du toilettage et de la présentation voire le « Look » du Handler au point de se demander qu'est-ce qui est en définitive jugé ?

Les expositions de conformité au standard sont malheureusement devenues des expositions de beauté point à la ligne. De véritables spectacles basés sur tous les excès au détriment de la santé et du bien être des chiens. Des chiens totalement handicapés, physiquement et mentalement, se retrouvent ainsi propulsés sur les plus hautes marches des podiums. Ceux-là

Les expositions canines pour les nul(les)

mêmes qui engendreront, si tôt leurs titres de champions homologués, les générations futures toujours plus tarées ... à l'image par exemple de ces pauvres bergers allemands qui ne tiennent même plus sur leurs pattes arrière ou ces Lhasa Apso au poil si long qu'ils ne peuvent plus ni voir ni marcher de façon naturelle [4] ... La maltraitance a de multiples visages. Elle est omniprésente dans les expositions canines où de pauvres chiens contraints à une immobilité forcée sous la menace de leur Handler sont bombardés de produits chimiques et de coups de brosses rageurs [5]. Ah on les aime les vainqueurs, on les couvre de baisers devant un public admiratif mais les perdants on en fait quoi ? Vaut mieux ne pas savoir n'est-ce pas ?

Dans la réalité les titres d'exposition (CAC, CACIB ou Champion) n'ont aucune pertinence sur le plan biologique concernant le maintien et l'amélioration des races canines car ils sont seulement basés sur une apparence - souvent artificielle - à un moment donné.

Une chienne avec des mamelles ? Mon dieu mais comment osez-vous me présenter une telle abomination ? Tout le monde sait bien que les chiennes d'exposition n'ont pas de mamelles. Toutes les fonctions biologiques nécessaires à la survie de l'espèce, comme la capacité à se reproduire ou la faculté pour les mères d'allaiter correctement leurs petits, sont totalement ignorées. C'est ainsi que certaines races canines sont devenues totalement incapables de se reproduire ou d'élever leurs jeunes sans assistance humaine. Dans les pires situations c'est jusqu'au système digestif qui est modifié (cas du bouledogue français par exemple) conséquence directe de cette seule sélection sur l'apparence, totalement désastreuse sur le plan biologique.

Le système actuel d'évaluation des races canines conduit donc à une artificialisation totale qui est tout sauf une approche naturelle, durable et respectueuse des animaux. Sans compter la promotion à tout va de la consanguinité. Chaque nouvelle génération est mise au monde par un nombre excessivement restreint d'étalons, les voire LE champion(s) à la mode. Cette consanguinité rampante participe largement au désastre actuel du chien de race.

Il s'agit aussi de mieux former les éleveurs de chiens qui ont tendance à diaboliser toute approche technique sous prétexte que le chien est un animal de compagnie et non un animal de rente. Il faut sur ce plan-là bien distinguer « *l'outil technique* » qui est neutre et « *l'utilisation* » qui en est faite avec des résultats qui peuvent être aussi exceptionnels que catastrophiques. L'élevage des animaux de rente en est une illustration parfaitement désastreuse concernant l'élevage industriel où le rendement est l'unique priorité avec des animaux qui souffrent du jour de leur naissance au jour de leur mort.

C'est là qu'une nécessaire éthique de l'élevage doit s'imposer au niveau des éleveurs mais aussi de toutes les parties prenantes des filières animales qu'elles concernent les animaux de rente ou les animaux de compagnie.

Pourquoi ne pas déjà commencer par poser des conditions pertinentes à la confirmation des chiens en fonction de leur origine ?

Prenons l'exemple du **Border Collie** qui est en France la seule race canine dont l'examen de confirmation comprend un Test d'Aptitudes Naturelles au travail (TAN).

Ce test, très simple, n'a rien d'une épreuve de travail puisqu'on n'y juge pas la réalisation d'un exercice mais plutôt la réaction du chien.

Les expositions canines pour les nul(les)

Il se déroule de la manière suivante :

- Examen du standard physique
- Examen du caractère
- Début du TAN : 10 brebis sont maintenues dans un parc grillagé et circulaire de 6 mètres de diamètre.
- Approche du troupeau, chien en laisse, arrêt à 10 m. Intérêt du chien ?
- Le chien est lâché, maître toujours immobile ; étude de sa réaction ?
- Le maître fait demi-tour, s'éloigne de 20 m. Si le chien ne bouge pas, il l'appelle. Etude de sa réaction ?
- Reprise en laisse à 10 m.
- Le chien est tenu par le confirmateur, le maître va ouvrir le parc, fait sortir les brebis et referme. L'expert lâche le chien. Etude de l'intérêt du chien pour les brebis ?
- Le maître se déplace, d'abord circulairement autour du troupeau, ensuite en « conduite », cherchant à attirer les animaux à lui. Le tout sur 30 m.
- Figure libre : le maître montre à l'expert ce que le chien sait faire.

Source : www.bordercollie-fr.net

Les chiens de troupeau, qu'ils soient de conduite ou de protection, devraient être évalués sur leur comportement spontané vis-à-vis d'un troupeau, à l'égal de ce qui est fait pour le Border Collie.

Il est grand temps de revoir autant les modalités de confirmation que le fonctionnement des expositions afin de préserver l'Avenir de nos compagnons à quatre pattes.

Il est aussi grand temps que les professionnels de l'élevage canin reprennent le contrôle de leur filière afin de mettre en place des politiques d'élevage respectueuses de la santé et du bien être de nos chiens dans un véritable esprit de conservation et d'amélioration des races canines. Sans oublier pour autant une nécessaire rentabilité afin que les éleveurs puissent vivre dignement de leur travail.

Finalement les expositions ne sont ni plus ni moins qu'un « outil » dans la démarche de sélection dont le but ultime est de repérer les meilleurs parents pour engendrer la génération suivante. A nous de les utiliser pour le pire ou pour LE MEILLEUR.

[1] Toute ressemblance avec des personnes ou des chiens existant ou ayant existé serait le fruit d'une pure coïncidence

[2] Idem que [1]

[3] Philippe Destouches

[4] Idem que [2]

[5] Je suis allergique aux brosses

© Mathieu Mauriès 2016